

POEMES



**Joachim Du Bellay - Pierre de Ronsard - Jean de La Fontaine
Paul Verlaine - Arthur Rimbaud - Charles Baudelaire - Jacques Prévert**

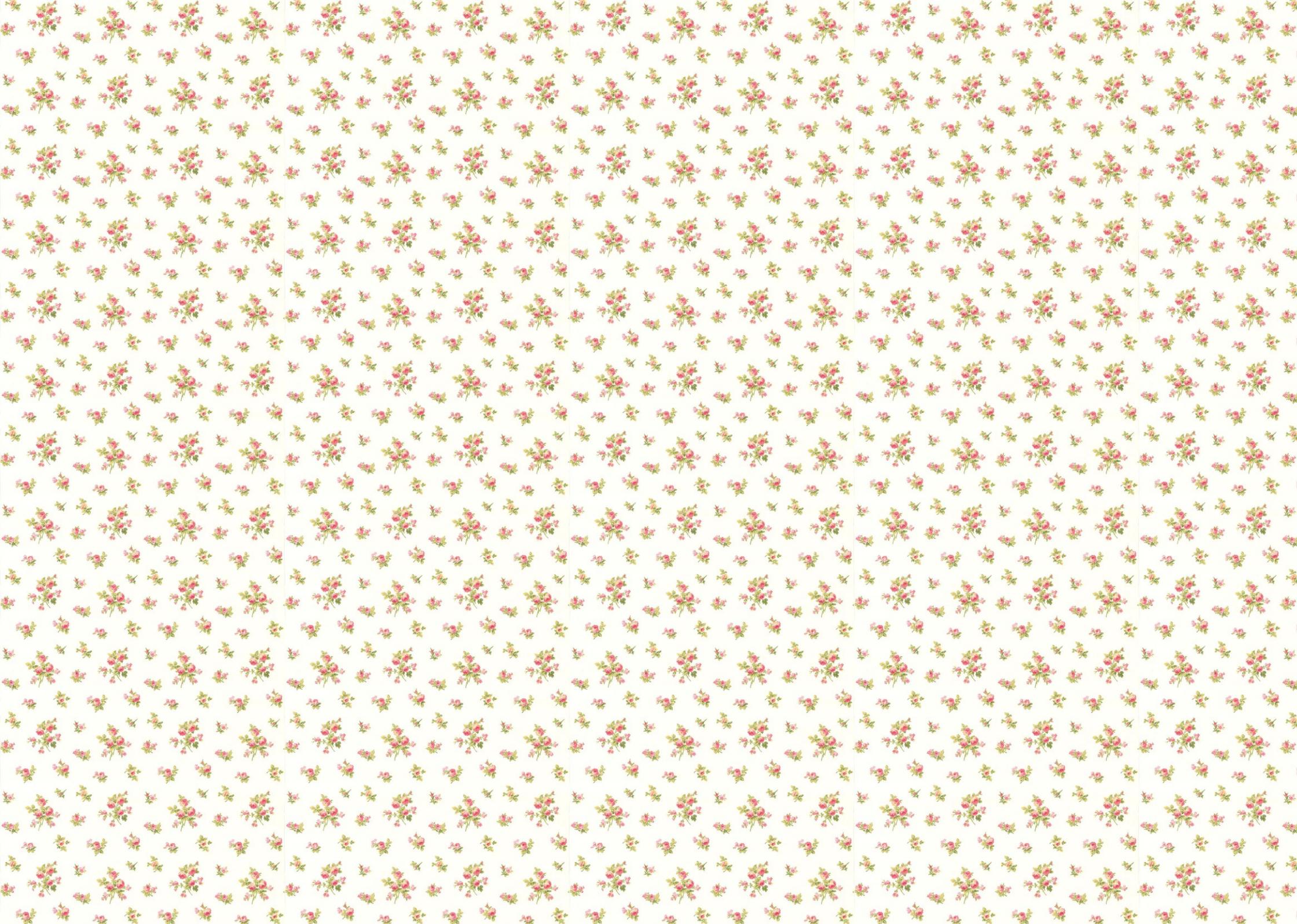
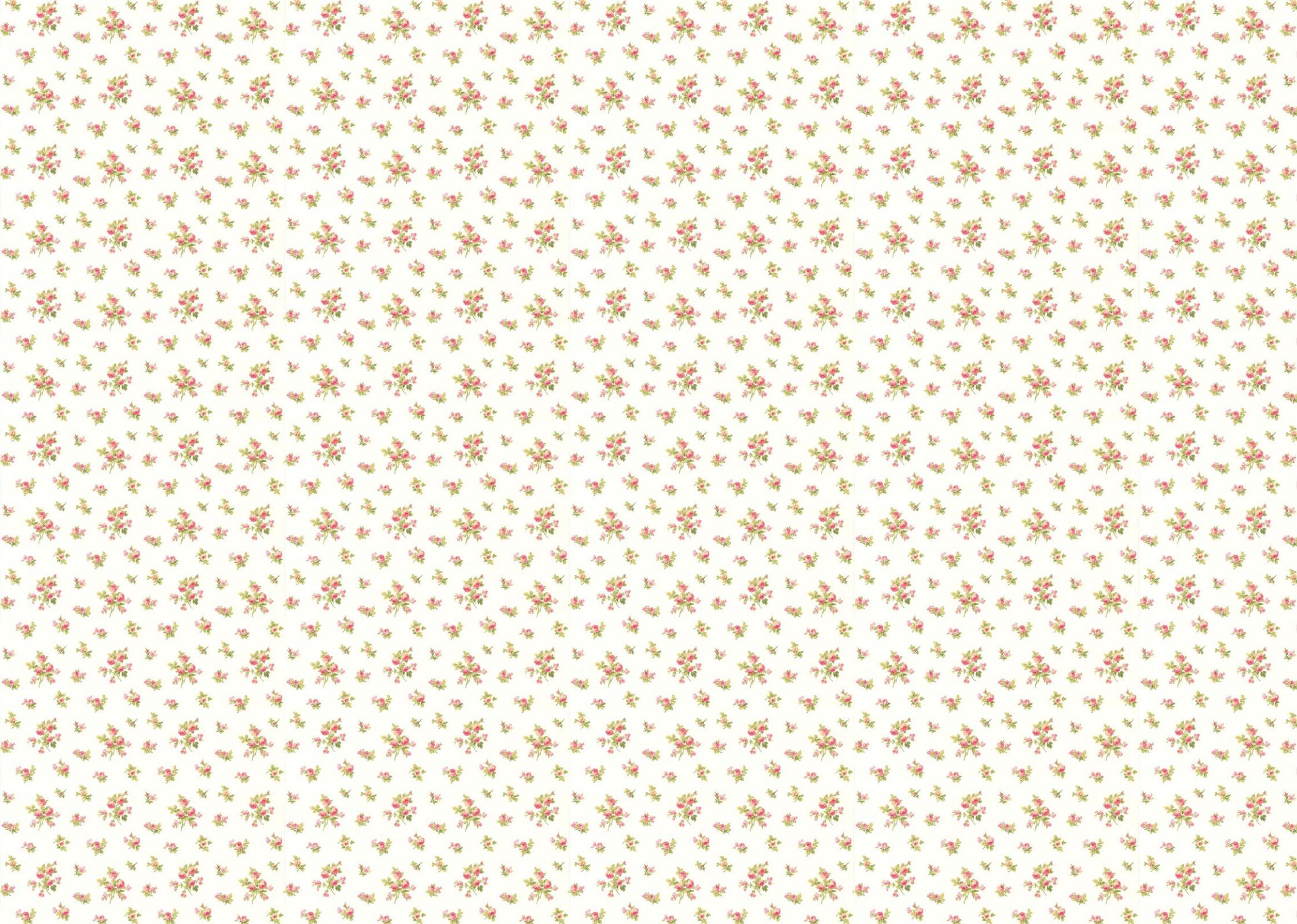


Table des matières

Joachim du Bellay : Heureux qui comme Ulysse	1
Pierre de Ronsard : Mignonne, allons voir si la rose	2
Jean de la Fontaine :	
- Le Loup et le Chien	3
- La Cigale et la Fourmi	6
- Le Rat des Villes et le Rat des Champs	7
- La Grenouille Qui veut se faire aussi grosse que le bœuf	8
Charles Baudelaire :	
- Le Chat	9
- L'Invitation au Voyage	12
Paul Verlaine	
- Mon Rêve Familier	14
- Chanson d'Automne	15
Arthur Rimbaud :	
- Ma Bohème	16
- Le Dormeur du Val	18
- Voyelles	19
- Colloque Sentimental	20
Jacques Prévert :	
- Le Cancre	22
- Pour faire le Portrait d'un Oiseau	23



Joachim Du Bellay

Heureux qui, comme Ulysse

**Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !**

**Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup
davantage ?**

**Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,**

**Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.**



Pierre de Ronsard

Mignonne, allons voir si la rose

**Mignonne, allons voir si la rose
Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait éclosé
Sa robe de pourpre au Soleil,
N'a point perdu cette vèprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au votre pareil.**

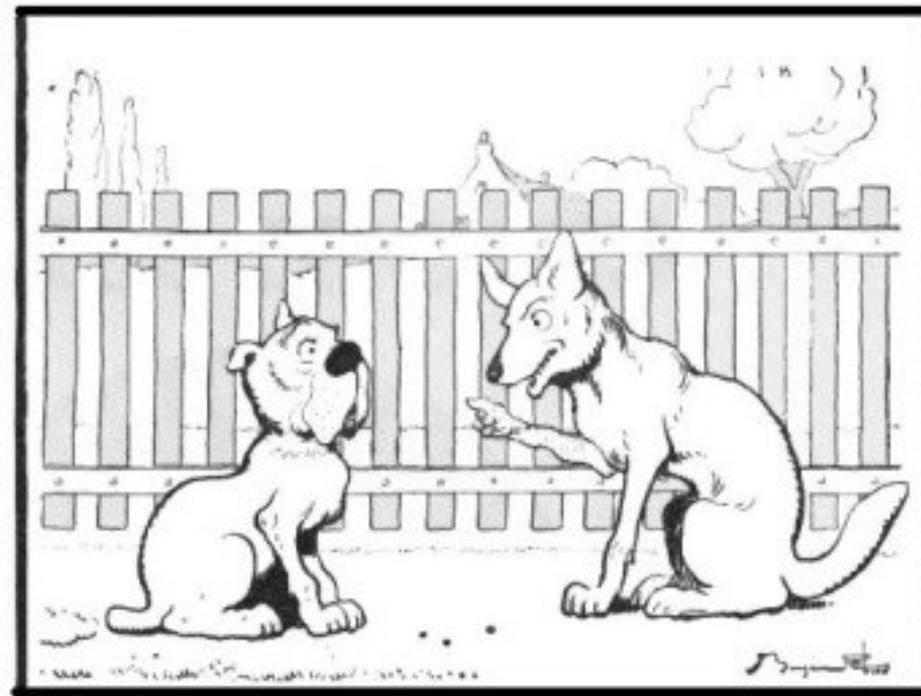
**Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !**

**Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleurone
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur la vieillesse
Fera ternir votre beauté.**



Fables de La Fontaine

Le Loup et le Chien



**Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.**

**L'attaquer, le mettre en quartier,
Sire Loup l'eût fait volontiers;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le Mâtin était de taille
A se défendre hardiment.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint, qu'il admire.
"Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien:
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères, et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ? rien d'assuré: point de franche lippée:
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi: vous aurez un bien meilleur destin. "
Le Loup reprit: "Que me faudra-t-il faire ?
- Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
Portants bâtons, et mendiants;
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire:**

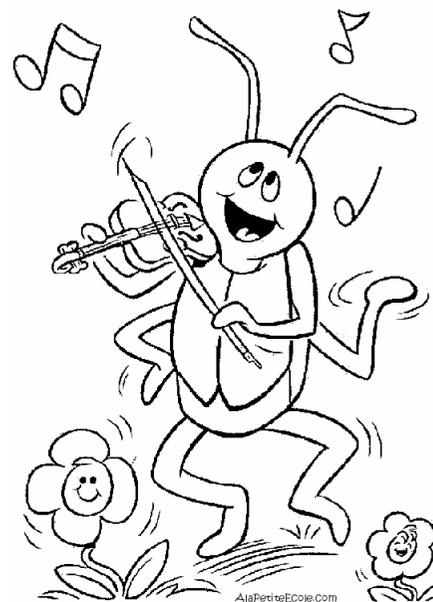
**Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons:
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. "**
**Le Loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.
"Qu'est-ce là ? lui dit-il. - Rien. - Quoi ? rien ? - Peu de chose.
- Mais encor ? - Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
- Attaché ? dit le Loup: vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? - Pas toujours; mais qu'importe ?
- Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. "**
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.



La Cigale et la Fourmi

**La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue:
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Août, foi d'animal,
Intérêt et principal."
La Fourmi n'est pas prêteuse:
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?**

**Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien! Dansez maintenant.**



Le Rat des Villes et le Rat des Champs



**Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'Ortolans.**

**Sur un Tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.**

**Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.**

**A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit:
Le Rat de ville détale;
Son camarade le suit.
Le bruit cesse, on se retire:
Rats en campagne aussitôt;
Et le citadin de dire:
Achevons tout notre rôl.**

**- C'est assez, dit le rustique;
Demain vous viendrez chez moi:
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi;**

**Mais rien ne vient m'interrompre:
Je mange tout à loisir.
Adieu donc; fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.**

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf



**Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant: "Regardez bien, ma sœur;
Est-ce assez ? dites-moi; n'y suis-je point
encore ?
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout.**

**- M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. "La chétive
pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont
pas plus sages:
Tout bourgeois veut bâtir comme les
grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.**

Charles BAUDELAIRE

Le Chat

I

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

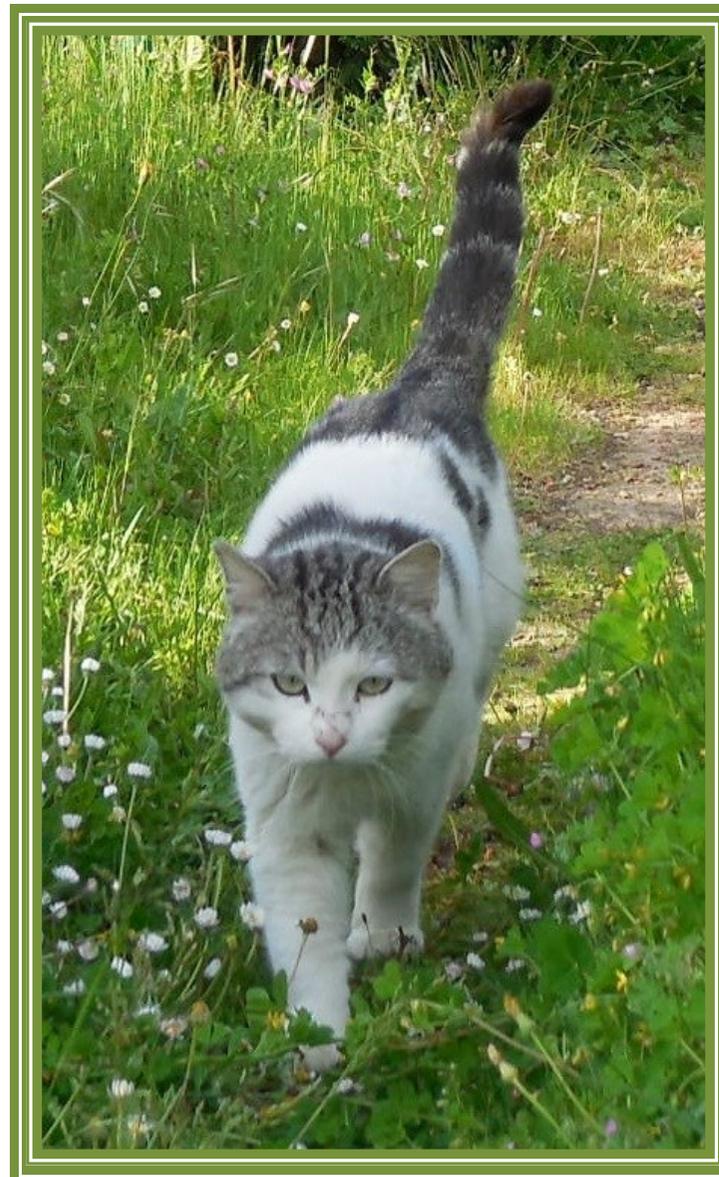
Cette voix, qui perle et qui filtre
Dans mon fonds le plus ténébreux,
Me remplit comme un vers nombreux
Et me réjouit comme un philtre.



**Elle endort les plus cruels maux
Et contient toutes les extases;
Pour dire les plus longues phrases,
Elle n'a pas besoin de mots.**

**Non, il n'est pas d'archet qui morde
Sur mon cœur, parfait instrument,
Et fasse plus royalement
Chanter sa plus vibrante corde,**

**Que ta voix, chat mystérieux,
Chat séraphique, chat étrange,
En qui tout est, comme en un ange,
Aussi subtil qu'harmonieux !**



II

**De sa fourrure blonde et brune
Sort un parfum si doux, qu'un
soir**

**J'en fus embaumé, pour l'avoir
Caressée une fois, rien qu'une.**

**C'est l'esprit familier du lieu;
Il juge, il préside, il inspire
Toutes choses dans son empire;
Peut-être est-il fée, est-il dieu ?**

**Quand mes yeux, vers ce chat
que j'aime**

**Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même**

**Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplent fixement.**



L'invitation au voyage

**Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.**

**Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.**





**Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,**

**Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douce langue natale.**

**Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.**

**Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
- Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.**

**Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.**

Paul Verlaine

Mon rêve familier

**Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.
Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.
Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.
Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.**



Chanson d'automne



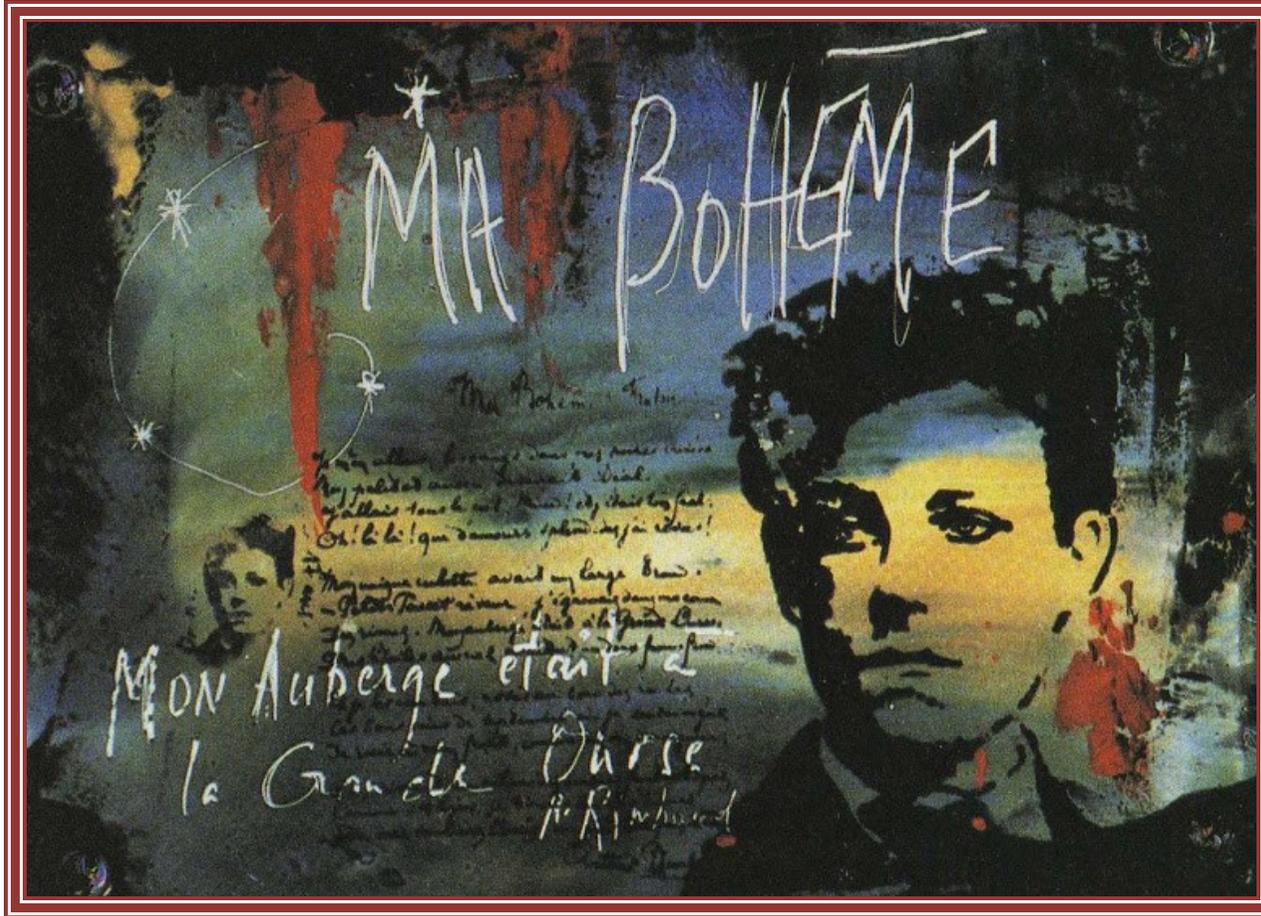
**Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.**

**Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure;
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.**



Arthur Rimbaud

Ma bohème



**Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées;
Mon paletot aussi devenait idéal;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal;
Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !**

**Mon unique culotte avait un large trou.
- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou**

**Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur;**

**Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !**



**C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.**

**Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.**

**Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement: il a froid.**

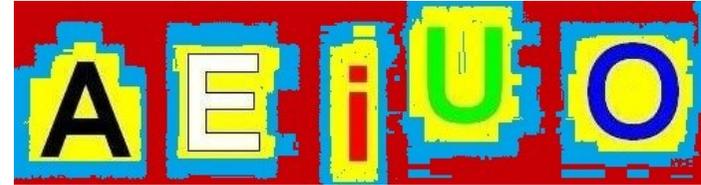
**Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit**



Le Dormeur du Val



Voyelles



**A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu: voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes:
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,**

**Golfes d'ombre; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes;**

**U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux;**

**O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges;
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !**

Colloque sentimental



**Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux formes ont tout à l'heure passé.**

**Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.**

**Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux spectres ont évoqué le passé.**

**- Te souvient-il de notre extase ancienne?
- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souviennne?**

**- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom?
Toujours vois-tu mon âme en rêve? - Non.**

**Ah ! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignons nos bouches ! - C'est possible.**

**- Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !
- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.**

**Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.**



**Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tous
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec les craies de toutes les
couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.**

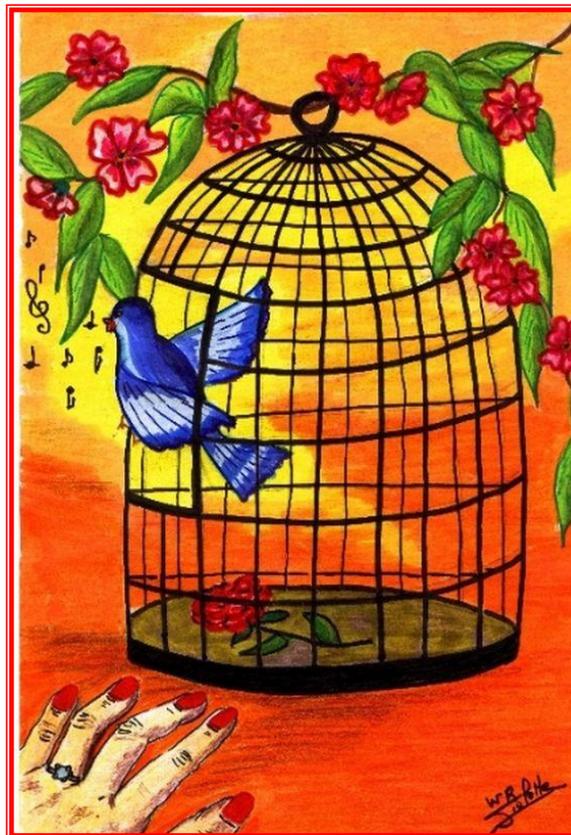
Jacques Prévert

Le Cancre



Pour faire le portrait d'un oiseau

**Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un
arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre**



**sans rien dire
sans bouger ...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de
longues années**

**avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des
années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée
de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la
cage
et quand il est entré**

**fermer doucement la porte avec le
pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune
des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses
branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la
fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans
la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se
décide à chanter**

**Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.**



The background of the entire image is a repeating floral pattern. It consists of small, stylized pink and red flowers with green leaves, arranged in a regular grid across a light cream-colored background. The pattern is dense and covers the entire area.

Interzone Éditions

<https://www.interzoneeditions.net>

2023